

SUISSE

Fernand Cuche part en e-campagne

FLORIAN CELLA



AGRICULTURE À 71 ans, l'ancien élu neuchâtelois ouvre son propre front en faveur des deux initiatives paysannes soumises au vote en septembre.

Il la jouera en solo, non parce qu'il est brouillé avec ses anciens compagnons d'armes mais plutôt par «confort». L'ancien conseiller d'État et élu fédéral Fernand Cuche lance sa propre campagne en faveur des deux initiatives populaires agricoles sur lesquelles les Suisses se prononceront le 23 septembre prochain. Il s'agit de l'initiative des Verts «Pour des aliments équitables» et celle du syndicat paysan Uniterre «Pour la souveraineté alimentaire».

«Je suis à la retraite depuis plusieurs années et j'ai pris goût à défendre ces objets qui me sont chers mais dans une trajectoire indépendante, raconte le Neuchâtelois. J'essaie de valoriser la confiance que les citoyens me font.»

Retraité de la politique après son éviction du Conseil d'État en 2009, le Vert rempile et va donc s'atteler à convaincre les Suisses de dire oui à deux textes qu'il juge complémentaires et déterminants. «C'est une première étape pour atteindre les objectifs du développement durable. Si un oui sort des urnes ou si nous faisons un bon score le 23 septembre, le conseiller fédéral chargé du dossier agricole sera dans une position inconfortable.»

Et, pour la première fois, ce terrien mènera campagne aussi via les réseaux sociaux. «Je ne suis pas trop un homme de réseaux par la Toile. Mais, si j'ai bien compris, nous lançons sur mon site une lettre d'information que nous allons publier régulièrement et que des personnes vont pouvoir partager.» Il rit: «C'est tardif, mais je me diversifie.» L'initiative «Pour des aliments équitables» veut imposer aux denrées alimentaires importées en Suisse les mêmes exigences qu'à celles qui sont produites ici. Le texte «Pour la souveraineté alimentaire» souhaite notamment proscrire les OGM et

introduire des barrières douanières à l'importation. Toutes deux s'inscrivent dans la foule des initiatives agricoles déposées à Berne ces dernières années. Fernand Cuche en recense bientôt sept. «Il faut donc croire que les préoccupations essentielles des consommateurs ou des citoyens n'ont pas été prises en considération par le politique.»

Des paysans «désorientés»

Et si c'était la preuve au contraire que les paysans se sont éparpillés? «L'éclatement des positions a déstabilisé les agriculteurs, admet Fernand Cuche. S'y ajoute le discours du ministre Johann Schneider-Ammann qui appelle les paysans à devenir des entrepreneurs 4.0. Comme si ça allait faire remonter le prix du lait!»

Dans son combat, le Neuchâtelois se fixe même un objectif: faire de la Suisse, d'ici dix à quinze ans, un pays avec une agriculture sans produit toxique de synthèse. Une référence mondiale. «Vous savez, j'ai toujours aimé rêver», sourit-il. LISE BAILAT

© Le Matin Dimanche

S'inscrire à la lettre d'information de Fernand Cuche : <http://www.fernandcuche.ch/lettre-dinformation/>

